

La Blanche Hermine

Les ogres ont faim

roman



La Blanche Hermine

Les ogres ont faim

© La Blanche Hermine, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-8105-4

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Je dédie ce livre aux femmes et aux hommes qui ont le courage de défendre, de représenter ou de partager au quotidien les valeurs et la grandeur de mon tendre et cher pays, la France :

1. Les forces de l'ordre insultées et humiliées (Police et Gendarmerie en général, CRS et gendarmes mobiles en particulier) ; 2. les pompiers caillassés ; 3. les soignants du milieu hospitalier agressés ; 4. les personnels pénitentiaires (notamment les surveillantes et surveillants de prison) ; 5. tous les services publics qui subissent la violence d'une certaine population ; 6. notre armée là pour défendre ces valeurs et cette grandeur, en France et à l'étranger ; 7. Génération Identitaire, cette jeunesse si minoritaire et pourtant si courageuse ; 8. Collectif Némésis ; 9. les Chemises Blanches ; 10. mes parents pour ces valeurs qu'ils m'ont transmises que sont le respect, l'effort et l'abnégation ; 11. les habitants de la commune où je vis qui fait partie de la France des oubliés et méprisée par une certaine élite arrogante ; 12. d'une manière générale, l'ensemble des Françaises et Français issus de cette grande diversité qui fait la richesse de notre Nation et qui ont toutes et tous sans exception aucune la France et ses valeurs dans le cœur mais subissent les exactions des minorités agissantes ; 13. ainsi que toutes les nations européennes qui, de l'Atlantique à l'Oural, et de la péninsule scandinave aux rives de la Méditerranée, viennent puiser leurs racines dans ces mêmes valeurs communes et plurimillénaires liées à notre héritage grec, romain et chrétien.

Mais également à ces femmes, intellectuelles, politiques ou autres, qui représentent avec panache ces valeurs et ont le courage et la beauté de lutter contre l'ordre établi :

1. Brigitte Bardot ; 2. Frigide Barjot ; 3. Zohra Bitan ; 4. Fatiha Boudjahlat ; 5. Jeannette Bougrab ; 6. Rachida Dati ; 7. Thaïs d'Escuffon ; 8. Charlotte d'Ornellas ; 9. Zineb El Rhazoui ; 10. Lydia Guirous ; 11. Lynda Kebbab ; 12. La Bajon ; 13. Barbara Lefebvre ; 14. Elisabeth Levy ; 15. Fiorina Lignier ; 16. Marion Maréchal ; 17. Marguerite ; 18. Mila ; 19. Nadine Morano ; 20. Jacline Mouraud ; 21. Taslima Nasreen ; 22. Natacha Pollony ; 23. Malika Sorel.

Ainsi que ces hommes, intellectuels, politiques ou autres, qui possèdent ce même panache, ce même courage et cette même beauté :

1. François Asselineau ; 2. Mathieu Bock-Côté ; 3. Renaud Camus ; 4. Kamel

Daoud ; 5. Alexandre Del Valle ; 6. Alain Delon ; 7. Jacques de Guillebon ; 8. François Desouche ; 9. Philippe de Villiers ; 10. Pierre de Villiers ; 11. Nicolas Dupont-Aignan ; 12. Alain Finkielkraut ; 13. Gilles-William Goldnadel ; 14. Michel Houellebecq ; 15. Jean Lassalle ; 16. Jean-Yves Le Gallou ; 17. Jean-Marie Le Pen ; 18. Pierre Liscia ; 19. Fabrice Luchini ; 20. Bernard Lugan ; 21. Olivier Marchal ; 22. Robert Ménard ; 23. Jean Messiha ; 24. Robert Millet ; 25. Eric Naulleau ; 26. Laurent Obertone ; 27. Michel Onfray ; 28. Jean-Frédéric Poisson ; 29. Pascal Praud ; 30. Patrice Quarteron ; 31. Didier Raoult ; 32. Jean Raspail ; 33. Stéphane Ravier ; 34. Salman Rushdie ; 35. Boualem Sansal ; 36. Michel Sardou ; 37. Alain Soral ; 38. Eric Zemmour.

Ces deux dernières listes sont non exhaustives, qu'il me soit donc ici pardonné d'en oublier tant d'autres.

**À ces grandes femmes
Et à ces grands hommes
La Patrie reconnaissante**

NOTE AUX ÉVENTUELS LECTEURS

Dans ce qui va suivre et que je qualifierai d'exercice d'écriture, les personnages et les situations étant purement fictifs, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite. Dans un monde décadent et en plein chaos qui ne cesse de s'effondrer et où l'on hésite, face à l'absurdité de certains choix politiques, à en rire ou à en pleurer, j'ai souhaité y mêler les deux en puisant dans différents genres et styles littéraires, m'inspirant ainsi de la tragédie, de la farce ou de la fable animalière, dans une construction s'appuyant aussi bien sur le genre poétique que documentaire, romancé ou théâtral.

Concernant les héros ordinaires de ce qui ne sera donc pas ici qu'une fiction, j'ai souhaité des personnages de condition modeste, toutes plus ou moins à la dérive, et qui ne se connaissent pas mais dont le destin sera commun. Ces drames sociaux alterneront avec ce qui s'apparentera plus à la fable ou à la farce animalière, sous la forme de treize tableaux au total. Dans les tableaux II, IV, VI, VIII, X, XI et XII, l'on retrouvera en particulier neuf groupes de personnages dont les comportements, la gestuelle et les traits du visage pourront s'apparenter à des êtres anthropomorphes à tête animale et à corps humain :

1- Le « Grand Architecte de l'Univers » (Dieu), invisible aux hommes ; 2- Le « Chœur » des Archanges incarnés en colombes qui peuvent également se transformer en aigles si agressées, composés du Coryphée (Aâ, prince de la milice céleste), et des deux choreutes (Bâ, protecteur des voyageurs, et Çâ, messager céleste) ; 3- Le « Paumé » (Philippe, enseignant incarné en un chien égaré).

À ces trois entités s'ajoutent les Six Communautés : 4- Les « Oubliés » (incarnés en un troupeau de bovins et de moutons dociles) ; 5- La « Gangrène » (incarnée en hyènes et chiens sauvages) que sont les « Voyous », les « Pilleurs », les membres du « SPU » (Syndicat de la Pensée Unique), la « Peste » ; 6- Les « Pharisiens » (artistes, intellectuels et le monde des médias, représentants de la bien-pensance, incarnés en cochons) ; 7- Les « Béni-Oui-Oui » (les Délégués, incarnés en dindes) ; 8- Le Sublissime Président et sa Cour (incarnés en paon pour le Grand Président, serpent pour le grand chambellan, fouine pour le chancelier, putois pour le ministre de la néoculture, vautour pour le ministre des taxations spoliatives, chèvre pour la ministre du nouvel ordre moral, paresseux

pour le ministre de la réformitude) ; 9- Les « Ogres » (les spéculateurs qui dominant le monde en cachette, incarnés en requins).

PROLOGUE
Notre Dame des Larmes

I. Du Peuple Sauvage

Au commencement était un Peuple Sauvage
Incapable de lutter contre les ravages
Que la terrible nature lui infligeait.
Les conditions de survie d'alors l'obligeaient
À se comporter comme les autres animaux.
Les Hommes ne connaissant pas encore les mots,
C'est par de simples grognements qu'ils exprimaient
Leurs besoins fort rudimentaires, car jamais
Ne sortait d'eux le moindre semblant d'émotion.
Vivant comme des bêtes traquées sous tension,
Leur existence se limitait à manger,
Dormir et se reproduire, hors du danger.
L'on aura deviné qu'ils ne vivaient pas vieux
Dans cet univers chaotique et disgracieux,
Subissant la faim, la maladie et le froid
Qui s'imposaient dans ce désordre tels des rois.
S'ils survivaient, c'était pour se faire dévorer
Par un prédateur cherchant à améliorer
Lui-même un quotidien guère plus reluisant
Que celui de ces pauvres êtres agonisants.

Voilà pourquoi je Vous salue, Mère Patrie,
Pour m'avoir procuré Salut et Protection,
Moi qui ne suis qu'un misérable être contrit
À qui Vous offrez malgré tout l'élévation
De l'âme, dans un monde où l'asymétrie
Des lois étouffe toute forme de Passion.
Mère Nourricière, guidez mon cœur flétri
Pour que je puisse vivre dans l'Abnégation.

II. Du Peuple Barbare

Mais cet animal physiquement démun
Fut doté d'une intelligence supérieure
À celle des autres bêtes sauvages. Unis,
Les hommes apprirent enfin à dominer leurs peurs,
Arrivant par là même à soumettre le reste
Du monde vivant. Ils parvinrent à maîtriser
Ainsi le feu, faisant alors d'eux sans conteste
Les maîtres de la planète. Ils surent briser
Tout obstacle grâce à la fabrication d'armes
Redoutables, se mettant à assassiner
Des êtres innocents. Ce fut ainsi dans les larmes
Que s'imposèrent ces hommes déterminés.
Ils inventèrent les métaux, l'agriculture
Et le commerce, ce qui les rendit cupides.
Le besoin de richesses en fit des créatures
Viles dont l'âme devint peu à peu putride.
Tuant pour le seul plaisir, la loi du plus fort
Finit par s'imposer aux êtres les plus faibles,
Esclaves recherchant un peu de réconfort
Après d'un messie qu'ils s'imaginaient affable.

Voilà pourquoi je Vous salue, Mère Patrie,
Implorant Votre Généreuse Protection.
En suis-je seulement digne, moi le contrit ?
Par cette prière, j'espère que l'élévation
De mon cœur m'éloignera de l'asymétrie
D'un monde insensible à ce qu'est Votre Passion.
Mère Nourricière, voyez l'ombre flétrie
Renonçant à toute forme d'abnégation.